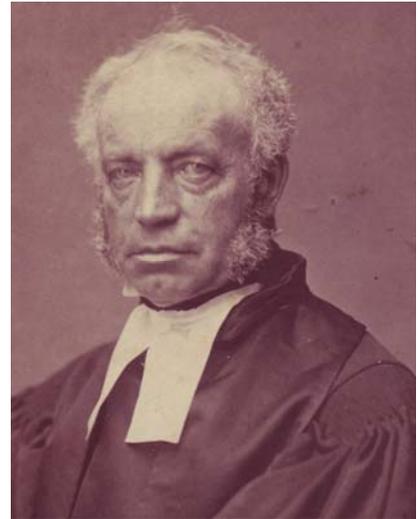


Hippolyte Scipion **DEJEAN**

09/11/1804 – 08/04/1869

né à Montagnac (Hérault)



Nota – Les famille Dejean et Olombel seront alliées par les mariages des deux sœurs Julien.

Hippolyte Dejean épousera Elisabeth Julien, sœur de Joséphine Julien qui épousera Benjamin Olombel.

*Les informations suivies du signe * sont confirmées par un document existant.*

Hippolyte Dejean, fils de Daniel Dejean, propriétaire à Castres, et d'Elisabeth Genoliac, est né à Montagnac (Hérault) le 9 novembre 1804.

Il épouse Elisa beth Julien (21/07/1813 – 28/12/1888) ; mariage le 29/02/1836.

La Bible, prix de sagesse d'Elisa en 1828, devient, par mesure d'économie, leur Bible de mariage.

Ils auront 5 enfants :

- Anna (09/02/1837 – 29/01/1866)
- Daniel Armand (15/04/1839 – 18/09/1840)
- Joséphine Félicie Laure (24/10/1841 – 08/02/1920), qui épousera Frédéric Garrigues.
- Marie (20/10/1844 – 02/09/1919), qui épousera Edouard Brun le 06/06/1865.
- Arthur (23/08/1847 – 02/1914).

23/07/1823, Diplôme de bachelier ès lettres, académie de Montpellier* (au nom du Roi).

10/05/1827, Bachelier en Théologie protestante, diplôme de l'Université de Toulouse, signé par le Baron G. Cuvier, "Grand Maître à l'égard des facultés de Théologie Protestantes"* (au nom du Roi).

06/07/1827, Certificat d'aptitude à la Consécration au Ministère Evangélique, de la Faculté Théologique de Montauban.

01/03/1827, Hippolyte est suffragant à l'Eglise de Castres avec une rémunération de 1 200 francs par an, avec promesse "verbale" de ne pas quitter Castres sans en référer au consistoire 3 mois à l'avance*.

26/08/1827, Pasteur de l'Eglise Réformée de Castres, Hippolyte reçoit l'imposition des mains*. Il restera pasteur à Castres jusqu'à son décès le 8 avril 1869.

28/02/1836, rédaction d'un contrat de mariage par Me Combel, notaire à Castres*, prévoyant un régime dotal. Elisabeth apporte en dot la somme de 33 244,30 francs, partie en sa possession et partie à venir.

22/9/1836, mariage avec Elisabeth Julien, famille de Calmels.

18/03/1852, Hippolyte achète à la succession Ducros 2 maisons contiguës avec jardin et terrain attenant, quartier de l'Albinque, pour la somme de 15 000 francs*.

Fondateur de l'Orphelinat et du Refuge Protestant.

Fondateur de l'Institution de Jeunes Filles "Anna Dejean", dirigée par Anna à partir de 1857.

1865, Edouard Brun devient le suffragant d'Hippolyte et épouse Marie.

29/01/1866, décès de sa fille Anna.

La direction de l'Institution de Jeunes filles est reprise par Edouard Brun et par sa femme Marie et devient "Institution Brun-Dejean"*.

07/10/1867, nomination comme aumônier au collège protestant de Castres* (au nom de l'empereur).

Hippolyte Dejean décède le 8 avril 1869 ; son épouse Elisa lui survivra jusqu'au 28/12/1888.

A sa mort en 1869, son gendre Edouard Brun, pasteur à Castres, se consacrera entièrement à l'Institution qui s'appellera Institution Brun-Dejean. Ce sera Camille Rabaud, pasteur à Mazamet, qui remplacera Edouard Brun comme pasteur à Castres.

Curiosité : 01/12/1879, testament sous forme d'une simple lettre*, signée **E. Dejean**. Hippolyte, père de Marie, Laure et Arthur, est mort depuis 10 ans, l'écriture est celle d'Edouard Brun ; pourquoi cette signature, alors qu'il s'adresse à son épouse, frère et belle-sœur ?

La maison, indiquée comme le seul bien susceptible de rester à sa mort, devra être vendue.

On apprend qu'Arthur a déjà demandé sa part d'héritage (!) pour s'établir et avoir une situation ! Sans résultat. Hippolyte demande à ses filles de s'occuper d'Arthur et de le prendre en charge à tour de rôle 6 mois chacune après sa mort.

Anna DEJEAN

09/02/1837 – 29/01/1866

née à Castres (Tarn)



Fille aînée d'Hippolyte Dejean et de son épouse Elisa née Julien.

Solide éducation scolaire pour une jeune fille à cette époque, qui lui permet d'obtenir, chose rare surtout à son âge, dès le 1^{er} octobre 1855, le brevet de capacité pour l'enseignement primaire*, brevet délivré par le Ministère de l'Instruction Publique et des Cultes, par l'intermédiaire de l'Académie de Toulouse.

Brevet confirmé le 20 mai 1857*.

Ce brevet lui permet d'enseigner et de diriger l'Institution et l'orphelinat pour Jeunes Filles créés par son père en 1862.

Anna, de santé fragile et malade, décédera prématurément à l'âge de 29 ans, le 29 janvier 1866.

Marie DEJEAN

20/10/1844 – 02/09/1919

née à Castres (Tarn)



Marie, fille d'Hippolyte Dejean et de son épouse Elisa Julien.

09/05/1861, Marie est admise à participer à la Sainte Cène par son père, pasteur à Castres*.

Solide éducation scolaire pour une jeune fille à cette époque, qui lui permet d'obtenir dès le 3 septembre 1863 le brevet de capacité pour l'enseignement primaire*, délivré par le Ministère de l'Instruction Publique et des Cultes, par l'intermédiaire de l'Académie de Toulouse.

Marie épouse Edouard Brun à Castres le 8 juin 1865.

- Naissance d'Anne (09/12/1866 – 18/07/1867).

- Naissance de Magdeleine (30/05/1868), qui deviendra l'épouse de Numa Olombel.

A la mort de sa sœur Anna en 1866, Marie prend la direction de la Fondation, qui devient Fondation Brun-Dejean*.

Décès de Marie le 2 septembre 1919.

L'Institution de Jeunes Filles

En ce temps-là, l'Etat ne faisait rien pour l'instruction des filles ; ses lycées et collèges étaient réservés aux garçons.

D'autre part, un pasteur restait alors très souvent toute sa vie dans la même paroisse ; ce fut le cas d'Hippolyte Scipion Dejean, pasteur à Castres. Révolté par cette carence de l'enseignement public, il décida de fonder le "Refuge et l'Orphelinat protestants pour Jeunes Filles".



Les études y étaient bonnes, Plus tard, l'Institution prospéra sans peine avec Edouard Brun qui parlait parfaitement allemand, langue de la majorité des cantons suisses, avec une anglaise comme enseignante et de bons professeurs (tel Marcellin Boule, qui fut plus tard professeur au Muséum où il fonda l'Institut de Paléontologie humaine).

Il faut ajouter que Castres fut un des foyers de la Réforme, que la tension y était vive entre huguenots et jésuites qui cherchaient à conquérir la ville ; or, l'Institution Brun-Dejean était la seule institution protestante de la région.

Edouard Brun, bon latiniste et excellent germaniste, devint professeur d'allemand et aumônier protestant du collège laïc de garçons de Castres, et les bâtiments de l'Institution, place de l'Albinque, servirent par la suite à créer des écoles primaires.

Quand, en 1902, l'Etat organisa des lycées et collèges pour jeunes filles, qui ne préparaient pas encore au bac, mais qui délivraient seulement aux bonnes élèves un "Diplôme de fin d'études secondaires", la quasi totalité des Institutions protestantes de jeunes filles jugea son rôle terminé et fusionna avec l'enseignement laïc.